

La pédagogie Freinet au Mali

Au cours de la Rencontre internationale des éducateurs Freinet qui s'est déroulée au Japon en juillet 1998, Papa Méissa, président CAMEM (Coordination africaine des mouvements de l'École moderne) a présenté officiellement l'Association Freinet du Bénin présidée par Jean Dayé et l'Association malienne pour la pédagogie Freinet École moderne, présidée par Makan Magassa pour qu'elle intègre la Fédération internationale des Mouvements de l'École moderne. Voici, dans un premier article, une présentation des diverses activités de l'Association Freinet malienne.

Celle-ci est née en 1993 et regroupe cinquante-huit membres dont huit femmes. Les activités sont très diverses : réflexion sur les techniques pédagogiques, la correspondance scolaire locale, nationale, internationale, échanges de pratiques de classes, la production de journaux scolaires, la participation au système des écoles associées de l'Unesco.

Nous retrouvons également un souci commun aux différents pays africains dans l'action pour l'éducation des filles. Un comité composé des directeurs d'école, de représentants des parents d'élèves, recense les différentes causes de la faible scolarisation des filles et réfléchit aux solutions adéquates pour remédier à ce problème.

Makan précise ces projets d'activités coopératives et d'initiation au développement à Sébékoro. Ils sont au nombre de trois : le jardin scolaire, le jardin d'enfants, l'élevage ou développement du sens du respect de la vie animale.

Le projet du jardin cultivé a pour objectif de favoriser la scolarisation, car la nourriture des enfants reste un problème majeur pour l'essor de la scolarisation ; de créer un esprit de travail coopératif ; de familiariser les enfants avec les techniques de jardinage, l'amélioration des productions maraîchères, la gestion budgétaire par le calcul des dépenses, des recettes ; de les sensibiliser à un régime alimentaire équilibré.

Les parents seront impliqués dans ce projet. Makan espère que les parents pourront se passer des enfants pour les tâches domestiques et champêtres (cause de la mauvaise fréquentation des écoles) et utiliser le matériel de ce jardin : puits, charues, bœufs, semoirs...

Le jardin d'enfants sera conçu pour être un lieu de convivialité, de rencontre. Il a

pour but de favoriser des comportements positifs chez les mères de famille lors de rencontres coutumières (naissances, mariages...) de faciliter leur intégration dans le groupe. Deux animatrices parlant le dialecte des enfants seront recrutées et chargées de la mise en œuvre du projet.

A travers le troisième projet « **Élevage et développement du sens du respect de la vie animale** », les principaux partenaires désirent encourager un meilleur développement affectif et intellectuel des enfants et favoriser leur éveil à la vie, freiner les manifestations de sadisme, d'envie de destruction...

Il a pour dessein de faire connaître les caractéristiques du « vivant », la pratique de l'élevage à l'école ou dans la famille, d'être également source de revenus pour la coopérative scolaire et pour l'économie familiale. Cette action se mènera sur le temps extra-scolaire. Chaque enfant s'occupera de deux animaux (un mâle et une femelle) avec l'aide de sa mère ou de sa tutrice. Après trois reproductions, les deux animaux reviendront définitivement à l'enfant et à sa mère. Les trois petits seront affectés à d'autres enfants. Les œufs seront vendus pour alimenter la caisse de la coopérative scolaire ou consommés à la cantine.

Christian Lego

La pédagogie en grands groupes

J'ai une cinquième année (CM1) avec un effectif de quatre-vingts élèves. Au début de chaque mois, le conseil de classe se réunit autour du programme et choisit le thème principal sur lequel nous travaillons tout au long du mois.

Au cours du premier conseil de classe on élit un animateur et des rapporteurs. Le rapporteur note au tableau le thème choisi. Les élèves formulent leurs questions ou les sous-thèmes qui seront écrits au tableau.

Les enfants constituent des sous-groupes par affinité ou par choix du thème. On élit un animateur et un rapporteur. On établit les consignes. Les groupes votent le temps nécessaire à l'étude du sujet.

Les enquêtes démarrent. Une synthèse est écrite, illustrée. A la suite de ce travail le rapporteur présente au groupe classe le travail réalisé et un débat s'engage avec les autres enfants. Le maître apporte les éléments complémentaires. Souvent ces premiers résultats suscitent de nouvelles recherches et de nouvelles enquêtes.

Au cours du second conseil de classe, on renouvelle les sous-groupes de travail par de nouvelles élections d'animateurs et de rapporteurs. Ce processus se poursuivra jusqu'à l'épuisement de la curiosité des enfants sur le thème.

Cette expérience m'a permis de faire participer activement tous mes élèves malgré l'effectif élevé. Les élèves organisaient leurs apprentissages autour de situations plutôt qu'à partir de découpages disciplinaires. Elle favorise la prise d'initiative et d'autonomie ainsi que le sens de la responsabilité au sein d'un groupe.

Les apprentissages étaient en prise directe avec la réalité du terrain. En agriculture, les connaissances théoriques côtoyaient les situations concrètes pour l'amélioration de la production des cultures vivrières ou l'alimentation du bétail. En sciences naturelles, nous avons étudié et élargi nos connaissances pour lutter contre les maladies infantiles (vaccination, préparation de la solution de réhydratation orale...) ; en puériculture, comment prendre soin du bébé.

Makan Magassa